

15 janvier 1919

Les Troglodytes de Graide

D'un journal bruxellois :

Le 27 septembre 1914, un lieutenant de dragons français et cinq hommes arrivaient exténués de fatigues et de privations dans le village de Graide, près de Gedinne. Il y avait 28 jours qu'ayant dû fuir après la bataille de Luchy, ils rôdaient dans les bois, pourchassés par des patrouilles allemandes.

Ils y furent recueillis par une brave fermière, Madame Léonet – Coppine qui, pendant un an, les cacha dans un grenier à fourrage, au risque d'être fusillé par les Boches, elle et les siens.

La cachette n'étant plus assez sûre à la suite des perquisitions domiciliaires des Boches, Mme Léonet fit creuser par son fils une tranchée d'une quinzaine de mètres de largeur aboutissant à un trou de mine que l'on avait fait pour l'exploitation d'un gisement de minerai de fer.

Le tout fut recouvert de tôles, dissimulées elles-mêmes sous une couche de terre gazonnée.

L'ouverture du souterrain donnait sur une porcherie attenante à la ferme et une planche où marquait l'entrée.

Les Allemands eurent vent de la présence de soldats français dans le village. Ils multiplièrent les perquisitions. Ce fut en vain. Même pendant un mois, un poste de garde fut établi dans la maison. Les dragons restèrent introuvables. Ils sont sortis de leur caverne le 15 novembre 1918 !

S' imagine-t-on ce que fut leur vie durant ces trois ans, terrés dans un trou où ne pénétrait qu'un filet de lumière, n'ayant d'autre distraction que d'aller de temps en temps, lorsqu'ils ne courraient plus le risque de compromettre leurs bienfaiteurs, passer quelques heures avec la famille Léonet. En revanche, ce dont ils n'eurent jamais à se plaindre, ce fut du ravitaillement, que Mme Léonet leur faisait aussi abondant qu'ils pouvaient le désirer.

Les Troglodytes de Graide ont prié leur hôtesse de laisser leur caverne intacte pour qu'ils puissent revenir la voir avec leurs parents.

Ce sera un curieux souvenir de l'occupation allemande et un exemple de l'esprit d'abnégation qui anima la population belge sous le régime de la terreur boche.